



Le prodigieux mystère de la joie

Matthieu Dauchez

Le prodigieux mystère de la joie

Matthieu Dauchez

Le prodigieux mystère de la joie
À l'école des enfants de Manille

ARTÈGE

Photos : droits réservés

Tous droits réservés pour tous pays
© Février 2014, Éditions Artège, France
ISBN version papier 978-2-36040-248-9
ISBN version pdf 978-2-36040-306-6

Éditions Artège
11, rue du Bastion Saint-François – 66000 Perpignan
www.editionsartege.fr

À Darwin Ramos (1994-2012)
et à travers lui, tous les enfants de la fondation

La joie est le prodigieux secret du chrétien.

Gilbert Keith Chesterton

Du même auteur

Mendiants d'amour, Artège, 2011

Préambule

La fondation « Tulay ng Kabataan » (Un pont pour les enfants) est une organisation non-gouvernementale qui vient en aide aux enfants défavorisés de Manille, aux Philippines.

Elle œuvre sur quatre volets distincts : les enfants des rues, les jeunes de la rue avec un handicap, les enfants des bidonvilles et les enfants chiffonniers de la décharge de Manille.

Fondée en 1998 par un prêtre jésuite français, la fondation n'a cessé de grandir depuis. Elle compte aujourd'hui plus de 1 300 enfants répartis dans 24 centres.

L'abbé Matthieu Dauchez, incardiné dans le diocèse de Manille, s'est impliqué dès la fondation de l'œuvre. Il en est le directeur depuis 2011.

Une antenne française a été créée pour faire connaître et soutenir l'action entreprise :

« ANAK – Un Pont pour les enfants »

8 rue des Réservoirs

78 000 Versailles – France

+33 1 39 51 08 79

www.associationanak.org

Mendiants d'amour et maîtres de joie

*C'est du sentiment de sa propre impuissance
que l'enfant tire humblement le principe même de sa joie.*

G. Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*

Avant d'être prodigieuse, la joie affichée des enfants de Manille, pauvres parmi les pauvres, est déconcertante. Elle désarçonne les esprits les plus subtils. Comment en effet expliquer qu'un enfant de la rue n'ayant connu que la misère soit capable d'une joie si sincère et débordante ? Comment comprendre ces sourires et l'énergie impétueuse des petits chiffonniers de la décharge alors que la vie ne leur a réservé que des épreuves ? Et plus encore, comment consentir à leur joie alors qu'ils sont victimes des pires scandales : abandonnés, violentés, abusés, violés, laissés pour compte au cœur de la jungle urbaine... ?

Le paradoxe apparent est toutefois habituellement balayé d'un revers de main. L'insouciance de l'enfant est alors aussitôt brandie comme cause évidente de cette joie naïve, incapable de mesurer la contradiction dans laquelle il se trouve. Mais dire cela, c'est ignorer les nombreux adultes des bidonvilles et les grands chiffonniers de Manille,